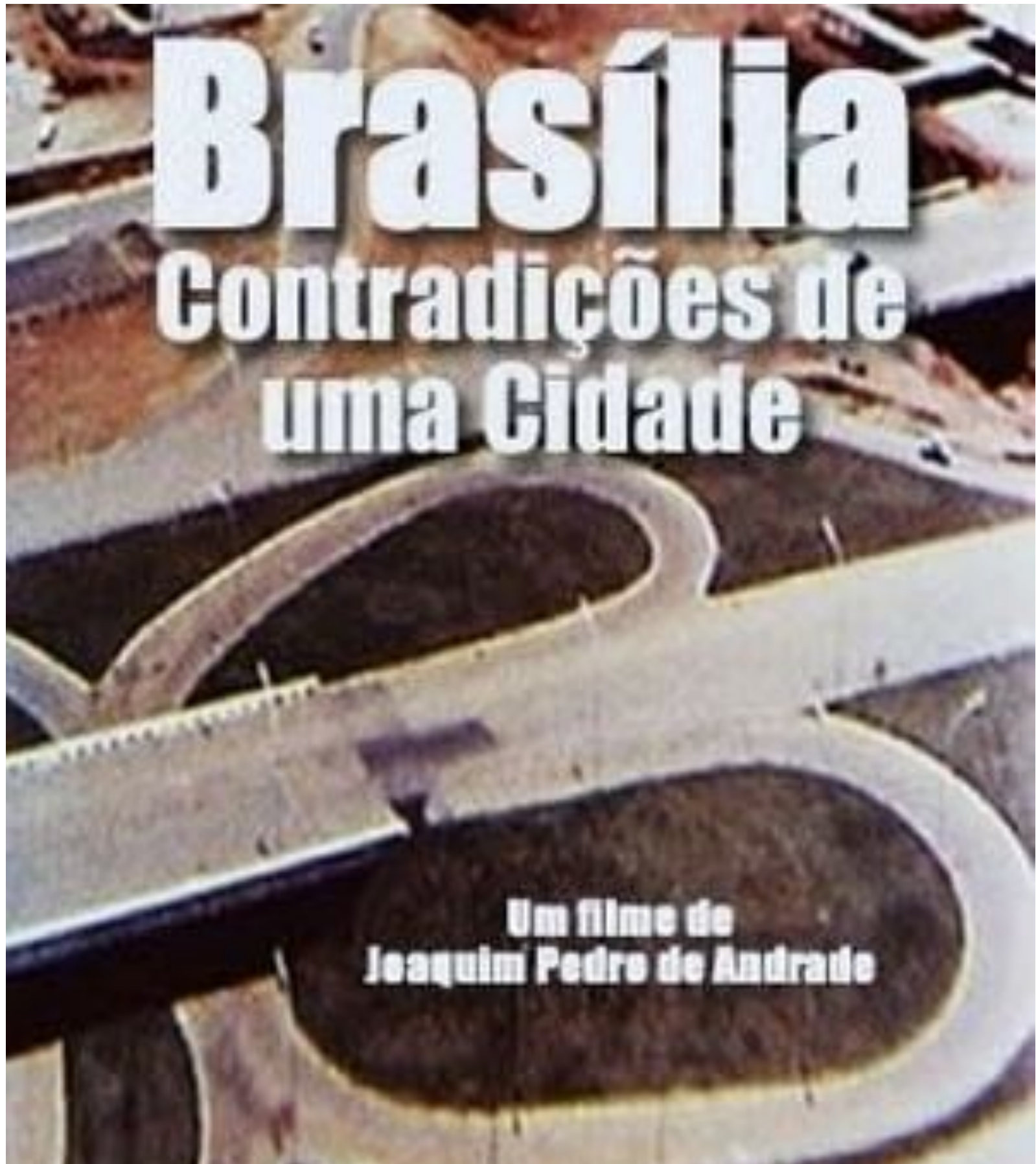


En dialogue avec l'exposition photographique **Brasília, photographies de Lucien Clergue**
présentée par le FIFAAC du 8 au 29 octobre à la **Galerie Arrêt sur l'Image**

Vendredi 9/10 • 20h00-22h30 🎬 **Soirée d'ouverture – Séance 1 – 2 films**



Brasília : contradictions d'une ville nouvelle *documentaire*
Joaquim Pedro de Andrade *Brésil, 1967, 22' – VOSTEN*
Sept ans après son inauguration, Andrade examine l'échec de la ville. Dessinée par Lucio Costa et Oscar Niemeyer, érigée en quatre ans sur le vaste plateau situé au cœur du pays, loin des grandes villes de la côte, la capitale sortie de terre se voulait le symbole de la modernisation et des transformations sociales du Brésil. Mais l'utopie n'a pas tenu ses promesses. Les ouvriers qui l'ont construite, rejetés dans les cités dortsitoirs à plusieurs kilomètres du centre témoignent de leur exploitation.
Tant que règnent la misère et l'inégalité parmi le peuple, la cité idéale n'est-elle pas d'une triste beauté ?



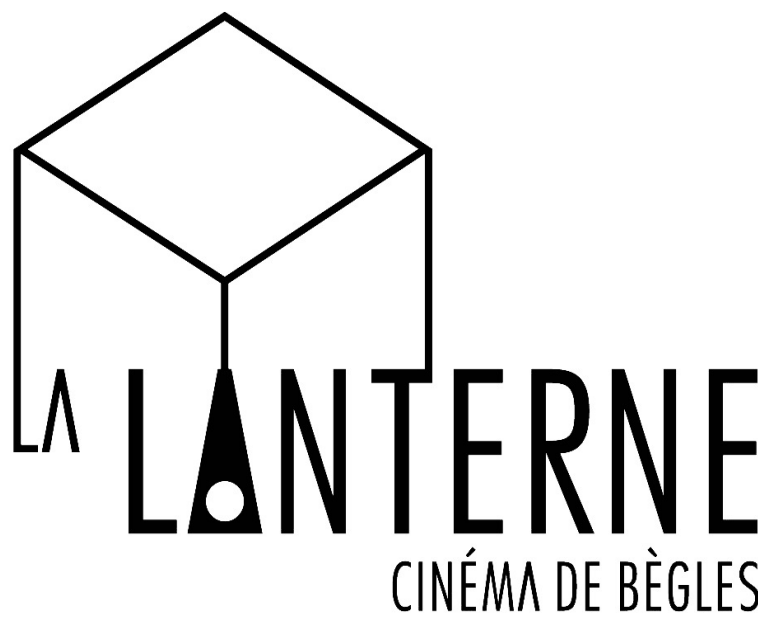
A Machine to Live In *documentaire*
Yoni Goldstein & Meredith Zielke *Etats-Unis, 2020, 1h 29' – VOSTF*
Partez pour un voyage transcendantal au cœur de l'architecture de Brasília avec un film qui mêle documentaire, architecture et science-fiction.
Érigée en 1000 jours sous la direction d'Oscar Niemeyer entre 1956 et 1960, Brasília est une utopie « cosmo-futuriste » devenue réalité. Au fil de rencontres, de textes (Clarice Lispector, entre autres) et d'archives, Yoni Goldstein et Meredith Zielke mettent en scène une ambitieuse cosmologie documentaire sur la genèse et les futurs possibles de cette ville absolument unique.

FESTIVAL 2026

Cycle de films Les papillons sont partis

Urbanisation et dommages collatéraux
La ville ne peut être réduite à une somme d'espaces à exploiter, ni le « déjà-là » et la biodiversité sacrifiés sur l'autel du développement

5 séances
8 films



vendredi 9
samedi 10 **octobre**
dimanche 11

Samedi 10/10 • 16h-17h45 🎬 **Séance 2**



L'expérience Ungemach *documentaire*
Vincent Gaullier & Jean-Jacques Lonni *France, 2020, 1h06' – VF*
En 1924, est inaugurée à Strasbourg la Cité-jardin Ungemach, un petit quartier formé de maisons modernes pour l'époque, toutes identiques et de couleur rose saumoné. Des maisons avec jardins, un cadre idéal destiné à accueillir des couples de « souches saines et fertiles » qui, une fois sélectionnés, ont l'obligation de fonder des familles nombreuses et d'élever leurs enfants dans de bonnes conditions d'hygiène et de moralité. Cette expérience eugéniste, qui durera plus de 50 ans, reçut l'aval des autorités locales et nationales, politiques et scientifiques, et fascina de nombreux pays dans le monde.
De par son caractère inédit, elle oblige à revisiter toute l'Histoire de l'eugénisme, depuis ses origines jusqu'à ses résurgences contemporaines.
Une histoire qui interroge la science et l'éthique, l'individu et le politique.



Lupus *animation*
Carlos Gomez Salamanca *France-Colombie, 2016, 9' – VOST*
En décembre 2011, un vigile gardant le chantier d'une opération immobilière dans la banlieue défavorisée de Bogotá a été tué par une meute de plus de 20 chiens errants. Autour de ce fait divers, se construit un film d'animation sur les notions de corps et de territoire propres à la ville de Bogotá. Un court-métrage qui pense la ville !
Un homme, une meute de chiens et Bogotá. Un fait divers glaçant passé au crible de l'animation.



Guanzhou, une nouvelle ère *documentaire*
Boris Svartzman *France, 2019, 1h11' – VF*
Les deux mille villageois de Guanzhou, une île fluviale à proximité de Canton, sont chassés en 2008 par les autorités locales pour un projet d'urbanisation, subissant ainsi le même sort que cinq millions de paysans expropriés chaque année en Chine. Malgré la destruction de leurs maisons et la pression policière, une poignée d'habitants retourne vivre sur l'île.
Pendant sept ans, l'anthropologue Boris Svartzman filme leur lutte pour sauver leurs terres ancestrales, entre les ruines du village où la nature reprend progressivement ses droits, et les chantiers de la mégapole qui avance vers eux, inexorablement.
En forçant les ruraux à devenir des urbains, le gouvernement démantèle les dernières organisations collectives et (quasi)-démocratiques à la base de la société.

Samedi 10/10 • 20h30-23h 🎬 **Séance 4**



Don't Worry Darling *thriller – science fiction*
Olivia Wilde *Etats-Unis, 2022, 2h02 – VF*
Tout semble idéal dans la communauté de la ville de Victory, située dans le désert californien, mais uniquement en apparence. Alice est une femme au foyer plutôt malheureuse puisque son quotidien se résume à attendre le retour de son époux, Jack, qui travaille au siège de l'entreprise Victory. Un jour, une habitante de la ville s'effondre à la suite d'un deuil. C'est le dédic pour Alice, qui commence alors à se poser énormément de questions sur cet endroit. Elle cherche à savoir ce qui se passe dans la bourgade, et ce que mijotent son mari et ses collègues au siège derrière leur fameux "développement de matériaux progressifs"...
Toute ressemblance avec la ville de Los Alamos, créée au Nouveau-Mexique en 1942 dans le cadre du projet Manhattan, n'est pas vraiment fortuite !

Dimanche 11/10 • 16h-18h00 🎬 **Séance 5 – 2 films**



Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues *fiction*
Wissam Charaf *France-Liban, 2023, 20' – VOSTF*
Au Liban, sur le chantier du front de mer, Raed, agent de sécurité, doit empêcher les promeneurs d'accéder au bord de l'eau. Une interdiction difficilement acceptable... Mais alors que l'horizon est bouché chaque jour d'avantage par l'avancée du chantier, Raed fait des rencontres singulières. Rêves ou incarnations de ses désirs ? Wissam Charaf propose une fiction douce-amère teintée d'absurde, au décalage poétique, qui dénonce la mainmise du pouvoir mafieux sur le bien commun, ici l'accès au bord de l'eau.



Rift Finfinnee *documentaire*
Daniel Kötter *Allemagne-Ethiopie, 2020, 1h19' – VOSTF*
Un récit allégorique sur l'urbanisation d'une société africaine au bord de la guerre civile. Voyage dans la périphérie de la capitale éthiopienne Addis-Abeba, où les travailleurs agricoles voient s'effriter leur paysage et leur mode de vie. De la carrière dévorée par les engins aux bâtiments qui poussent comme des champignons, le décor raconte un monde qui bascule. Quatre localités situées le long des gorges de la rivière Akaki – fissure profonde séparant la ville de la non-cité, le présent de l'avenir projeté – sont parcourues tour à tour par la caméra de Daniel Kötter.
Dans des paysages et des plans d'architecture superbement composés et avec une bande sonore entremêlant sons et conversations de manière complexe, le film dissèque le fossé plus que symbolique entre la ville et la campagne.

Cinéma La Lanterne Barrière de Bègles

Tarifs par séance

- Normal 7,50 €
- Réduits 6 € / 5,50 € / 5 € / 4,50 €
- Adhérent 5 € Association **Vive le Cinéma** Association **Fifaac**

Suivez-nous sur fifaac.fr   